



EGLISE DE PALA

BULLETIN DIOCESAIN B.P. 9 PALA (TCHAD)

Diffusion privée

Site WEB du Diocèse : www.diocesedepala.com

JANVIER 2011

CCP : « Diocèse de Pala » 25043.19 S Paris

N° 153

« HEUREUX CEUX QUI ONT FAIM ET SOIF DE LA JUSTICE » (Mt 5,6)

Tout d'abord, comme on le disait au temps où les fêtes de Noël et du Nouvel An étaient moins commerciales et plus spirituelles, je souhaite une **Bonne, Heureuse et Sainte Année** à tout le personnel du diocèse et à tous les amis qui liront ce Bulletin. « *Que le Seigneur tourne vers vous son visage, qu'il vous apporte la paix !* » (Nb 6,26) tout au long de cette nouvelle année.

Pour cet éditorial j'ai pensé de simplement attirer l'attention sur l'importance de l'**Assemblée diocésaine Justice et Paix** qui s'est tenue à Pala en octobre dernier. Comme on parle assez longuement dans les pages de ce Bulletin de mon intervention personnelle au début de l'Assemblée, je ne veux pas m'étendre sur l'enseignement de la Bible et de l'Église en ce qui concerne la réconciliation, la justice et la paix, mais plutôt sur l'approche pastorale pour un meilleur travail des comités Justice et Paix. Il ne faudrait pas que, comme il arrive souvent lors de sessions ou de réunions, nous nous limitions aux résolutions et recommandations car nous risquerions d'être déçus. En effet, on ne peut pas mettre dans les résolutions toute la richesse d'une réunion de quatre jours. C'est tout le travail de l'Assemblée

qu'il faut retenir et qui doit nous aider pour notre travail. Le compte-rendu a d'ailleurs été publié. Les remarques qui suivent peuvent donner des jalons pour orienter notre travail.

1. Il est évident que les comités Justice et Paix dans les paroisses et les zones ont bien du mal à se mettre en place et à travailler de

façon efficace. Je le constate lors de mes visites pastorales. Mais il ne faut pas abandonner les efforts. C'est d'ailleurs pour relancer et rendre fonctionnels la commission et les comités Justice et Paix que nous avons organisé l'Assemblée diocésaine. Peut-être que le

problème fondamental c'est l'ignorance de ce qu'est la Commission Justice et Paix dans l'Église et quelle est sa mission. À ce sujet la conscientisation et la formation sont importantes. Pour ce faire, il faut profiter de toutes les occasions.

2. S'il est vrai que l'Église officielle, de l'Encyclique *Rerum Novarum* de Léon XIII à *Caritas in Veritate* de Benoît XVI, en passant par le document *L'Église dans le monde* du concile Vatican II, a publié des écrits très riches sur la Doctrine sociale de l'Église, on ne peut



SOMMAIRE N° 153 - JANVIER 2011

« Heureux ceux qui ont faim et soif de la justice ».....	1	Actualités du Mayo-Kebbi	9
L'Assemblée diocésaine « Justice et Paix » oct.2010	3	Carnet de Famille	9
Des dons de Dieu à son peuple : ordinations, jubilé	6	Courrier et nouvelles de ci de là	11
L'Enseignement catholique dans le diocèse de Pala	7	Communiqués	14

pas dire que les méthodes d'évangélisation et l'approche pastorale ont suivi : par exemple le contenu de la catéchèse, de la prédication et des sacrements. Et il a fallu attendre le synode des évêques de 1971 pour qu'il soit clairement déclaré que : « *Le combat pour la justice et la participation à la transformation du monde nous apparaissent clairement comme une dimension constitutive de la prédication de l'Évangile qui est la mission de l'Église pour la rédemption de l'humanité et sa libération de toute situation oppressive* ». Même si la conscience se développe et que des efforts sont faits, il est évident que cela n'est pas encore passé dans la pratique. C'est qu'il y a sans doute trop d'intérêts en jeu, et que, dans notre monde, l'économie et la finance priment sur la religion. Il faut se réjouir cependant que de plus en plus la lutte pour les droits humains dans la société civile rencontre les préoccupations de l'Église pour la promotion des valeurs évangéliques. Ce qui devrait favoriser une meilleure collaboration entre la Commission Justice et Paix et les associations de la société civile.

3. Mais dans cette collaboration l'Église doit jouer son rôle, qui est unique, et ne pas chercher à copier les autres. Il est capital que l'engagement pour la justice et la paix soit lié à la foi chrétienne, sinon la Commission Justice et Paix risquerait de n'être qu'une sorte d'ONG de plus. Et l'Église elle-même, dans son ensemble, me semble être dans une sorte de crise de spiritualité, en d'autres termes risque de devenir un rassemblement trop humain et pas assez spirituel. S. Paul parle de la lutte entre la chair et l'Esprit, mais on peut parler aussi de dichotomie entre la foi et la vie de tous les jours, personnelle et collective, entre Évangile et vie. Le tout se justifiant souvent aux yeux des gens en jetant la faute sur les réalités complexes de la « vie moderne » et en considérant les célébrations et les sacrements sous un certain jour magique. Ce n'est pas pour rien que nous avons écrit dans le message de Noël de la Conférence épiscopale que *la piété ne se réduit pas seulement à la prière et au culte, mais qu'elle doit imprégner toute la vie.*

Or la paix et la justice sont des dons de Dieu et ne sauraient être vraies sans ce lien à Dieu, et donc au spirituel. Je ne peux m'empêcher de citer ici un extrait du paragraphe de conclusion du dernier document pour la journée mondiale de la paix, document un peu difficile mais très riche, ayant pour thème : « *Liberté religieuse, chemin vers la paix* » :

« *Le monde a besoin de Dieu. Il a besoin de valeurs éthiques et spirituelles, universelles et partagées, et la religion peut offrir une contribution précieuse dans la recherche des peuples pour la constitution d'un ordre social juste et pacifique au niveau national et international.*



La paix est un don de Dieu et en même temps un projet à mettre en œuvre, jamais complètement achevé... La paix, en fait, est le résultat d'un processus de purification et d'élévation culturelle, morale et spirituelle de chaque personne et chaque peuple, processus dans lequel la dignité humaine est pleinement respectée. J'invite tous ceux qui désirent devenir artisans de paix, et spécialement les jeunes, à se mettre à l'écoute de la voix intérieure qui est en eux, pour trouver en Dieu le point de référence stable pour la conquête d'une liberté authentique, la force inépuisable pour orienter le monde avec un esprit nouveau, capable de ne pas répéter les erreurs du passé » (n° 15).

Pour conclure, je répète ce que je dis souvent et que je puise dans la deuxième épître aux Corinthiens (5,18) : le travail de Justice et Paix est un ministère, aussi important que celui de catéchiste, car il s'agit de rien de moins que de la mise en pratique de l'Évangile : « *Tout vient de Dieu qui nous a réconciliés avec lui par le Christ et nous a confié le ministère de la réconciliation* ». Ce ministère est confié à toute l'Église, pas seulement aux prêtres.

Je vous souhaite à tous et à toutes bon travail dans vos équipes.

† Jean-Claude Bouchard

L'ASSEMBLÉE DIOCÉSAINE « JUSTICE ET PAIX »

« L'Eglise de Pala, au service de la Réconciliation, de la Justice et de la Paix »

Du 26 au 28 octobre 2010 s'est tenue à la cathédrale de Pala une Assemblée diocésaine sur le thème du 2^e Synode des Evêques d'Afrique à Rome en octobre 2009, afin de mieux se l'approprier. Convoquée par Mgr Jean-Claude Bouchard avec l'appui de la Commission diocésaine Justice et Paix (JPx), elle a vu la participation de prêtres, religieux, religieuses et fidèles venus des cinq zones pastorales du Diocèse, et de plusieurs pasteurs et fidèles des Eglises protestantes. Elle a regroupé 130 personnes. Et deux invités marquants : le coordinateur national de Justice et Paix, l'abbé Raymond Madjiro, curé de la cathédrale de N'Djaména, ainsi que le nouveau recteur du Grand Séminaire interdiocésain St Mbagha Tuzindé (Sarh), l'abbé François Alngar, ancien vicaire général et animateur de la commission JPx du diocèse de Goré.

Le 26 octobre, ouverture de l'Assemblée par la prière suivie du mot de bienvenue du répondant diocésain de Justice et Paix, l'abbé **Frédéric Sénekna**. Notre évêque lui a succédé pour bien situer les objectifs de cette Assemblée, en partant d'un certain nombre de constats. Après la présentation des participants et une pause, le secrétaire de la commission diocésaine, **M. Ndarwé Henry**, a conduit la mise en commun des réponses au questionnaire préparatoire : 3 questions envoyées en avril dans les paroisses pour connaître :

- 1) les actions menées par JPx depuis sa création ;
- 2) les priorités et urgences dans chaque paroisse et zone pastorale ;
- 3) les difficultés rencontrées et les engagements pour la réalisation des priorités-cibles.



Après le repas partagé au Centre de Formation diocésain, les participants se sont retrouvés autour de la synthèse du matin. **L'abbé Madjiro** a fait remarquer que beaucoup de faits relevés se focalisaient sur des problèmes externes à nous sans penser à nous-mêmes par exemple dans la gestion des biens, la gestion des conflits dans ou entre nos CEB, etc... Et l'on en est venu à aborder des faits précis comme celui de Mme Mallaye, de Tréné, accusée de sorcellerie par son proche entourage, obligée de se réfugier depuis des mois à Pala, non sans menaces d'ailleurs ! Pourquoi l'inertie des chrétiens devant des faits concrets comme celui-ci ?

Le 2^e jour a commencé avec un exposé du coordinateur national pour mieux définir ce qu'est Justice et Paix dans l'Eglise, en partant de la situation réelle du Tchad depuis son indépendance, pour se poser la question du rôle de l'Eglise du Tchad dans ces 50 ans d'histoire du pays : qu'avons aidé à changer pour améliorer le sort des gens ? Il a ensuite fait l'historique de JPx depuis sa création par Paul VI avec ses motivations profondes jusqu'à sa création au Tchad juste après la dictature d'H. Habré, puis exposé sa méthode de travail basée sur le pertinent voir-juger-agir, pour en arriver au 2^e synode des évêques d'Afrique à Rome et à la pastorale sociale de l'Eglise en Afrique. Cela commence par une éducation à la paix, à la tolérance au niveau local des CEB, des villages ou des quartiers. Et pour être réellement au service de la réconciliation, de la justice et de la paix, les chrétiens doivent se donner les moyens tant humains que matériels pour y parvenir : parler haut et fort, témoigner de la vérité, participer à la démocratisation de la vie publique, former les consciences, impliquer davantage les femmes... tout cela centré sur le Christ lui-même. Ces propos ont permis ensuite des carrefours très vivants.

Dans l'après-midi, une conférence-débat était organisée dans la grande salle du Centre Culturel Nicodème pour un public plus large, dont le Secrétaire Général de la Région, sur les thèmes de l'engagement des chrétiens et d'un partage d'expériences dans le travail de J et Px. Les conférenciers en étaient **notre évêque Jean-Claude et l'abbé Madjiro** qui a exposé l'implication de JPx par exemple dans le dossier pétrole, dans le processus électoral, dans le phénomène des enfants bouviers, l'instauration de la journée nationale de la cohabitation (28 novembre), d'un dialogue national citoyen en août dernier à N'Djaména, etc.

Le 3^e jour, l'intervenant était **l'abbé Fr. Alngar** qui a éclairé l'assemblée sur le thème « quel est le travail de Justice et Paix ? » dans le monde, en Afrique et au Tchad : constat sur les injustices

entre les personnes, les générations, les classes sociales, les cultures et religions, les citoyens ou les états..., les défis pour le cas du Tchad. Puis il a montré que la justice est une dimension de l'homme, au pouvoir et à la mesure de l'homme, qui veut une vie sociale juste et dynamique (respect de l'égalité, la personnalité, la liberté, la fraternité-solidarité). Il devait ensuite préciser les attitudes, comportements et conditions essentielles pour être bâtisseurs de paix, articuler notre Foi chrétienne avec le droit et la justice comme les prophètes, et surtout à la suite de Jésus. Là aussi, l'exposé a été suivi de questions concrètes comme celle qui se pose de plus en plus au sud du Tchad, la question foncière. « Soyons nos propres Moïse, Mandela, a-t-il dit en terminant....Vous voulez vous engager avec le Christ pour promouvoir autrement la justice, alors soyez vous-mêmes justes et vivez en famille/en communauté chrétienne sans la peur de combattre les injustices qui défigurent l'image de Dieu en l'homme. » Les participants ont ensuite élaboré, dans des carrefours puis en assemblée, des résolutions pour eux-mêmes et toutes nos communautés chrétiennes du diocèse, ainsi que des recommandations qu'un petit groupe ira présenter le lendemain aux autorités régionales.

Le soir du 3^e jour, une messe solennelle à la cathédrale, en présence de chrétiens de la paroisse de Pala, a couronné cette vivante et prometteuse assemblée diocésaine.

Claude Victor

UN ÉVÉNEMENT ECCLÉSIAL ET ŒCUMÉNIQUE POUR L'EGLISE DE PALA

Les participants ont vu en cette Assemblée diocésaine une initiative œcuménique allant dans le sens de l'unité des chrétiens. Le coordinateur de la Commission diocésaine Justice et Paix l'a d'ailleurs remarqué dans son mot d'ouverture : la justice et la paix sont des valeurs évangéliques. Lorsque nous parlons de la justice et de la paix, aucun croyant ne devrait être indifférent. Travailler pour la justice et la paix ne doit donc pas être l'apanage des seuls chrétiens catholiques, mais l'affaire de tous les croyants quels qu'ils soient. Il n'y a pas d'excuse pour celui qui demeure muet devant les situations d'injustices et d'insécurité. Par conséquent, tous les membres de toutes les Eglises sans distinction sont appelés à se mobiliser pour lutter contre toutes les situations qui empêchent l'épanouissement de l'être humain.



Pour notre évêque, l'Eglise-Famille de Dieu qui est à Pala doit sortir de son sommeil pour donner l'exemple. Dans ses propos, il a précisé l'objectif de cette Assemblée : donner suite à la 2^e Assemblée spéciale des évêques pour l'Afrique, relancer et rendre plus fonctionnelles les Commissions Justice et Paix. Déjà dans l'Exhortation Apostolique *Ecclesia in Africa* en 1994, Jean-Paul II avait recommandé fortement aux Conférences épiscopales d'instituer des Commissions Justice et Paix là où elles n'existaient pas pour défendre les droits humains (Cf. EIA 106). Pala a repris à son compte cette recommandation dans son Projet pastoral diocésain (1997) où il est écrit qu'il faut « mettre en place les comités Justice et Paix aux niveaux local et diocésain et assurer leur suivi ». Et c'est urgent. Après 14 ans, cette urgence se fait de plus en plus sentir de nos jours. L'évêque lui-même l'a constaté lors de ses visites pastorales. L'exemple le plus frappant est le retour en force de l'initiation traditionnelle dans les zones pastorales de Bongor et de Fianga qui crée des situations d'injustices graves pour les chrétiens. De même la recrudescence des accusations de sorcellerie dues à la méchanceté humaine. C'est une raison de plus à rendre actifs les Comités Justice et Paix qui fonctionnent au ralenti.

Par ailleurs, il a fait remarquer que ce qui rend difficile le travail pour la justice et la paix, c'est le fait que les fidèles séparent la foi chrétienne de leur vie quotidienne. Et la société se dégrade constamment. Cela nous interpelle. Car tous, nous prions Dieu qui est un Dieu de justice, de paix et d'amour. Notre foi en ce Dieu devrait donc nous pousser à nous engager pour la justice et la paix. Cet engagement doit faire partie de nos responsabilités évangéliques. Il faut que les fidèles arrivent à comprendre que la promotion de la justice et de la paix fait partie intégrante de l'évangélisation qui est leur mission baptismale. Raison pour laquelle les communautés et les paroisses doivent l'insérer dans leur programme pastoral. Ainsi, chaque chrétien selon son état et sa fonction, apprendra ses droits et ses devoirs pour les faire prévaloir en cas d'injustices subies par lui ou par ses frères.

Puis notre évêque a souhaité que, pour aider à surmonter les difficultés et lacunes dans ce travail, les participants repartent de cette assemblée convaincus que travailler à la justice et à la paix fait vraiment partie intégrante du travail des chrétiens ; mieux informés du travail de la commission diocésaine Justice et Paix et des comités paroissiaux, avec une vision plus claire des besoins et des priorités que nous devons nous donner dans la situation actuelle de notre société et de notre Eglise, ainsi que de la manière de nous organiser à tous les niveaux pour réaliser, de façon efficace, les priorités dégagées.

Le travail de l'Eglise, comme corps organisé, est de participer à l'édification d'une société plus juste, les chrétiens étant des exemples d'honnêteté, de justice et de paix dans une société qui souffre de l'irresponsabilité de beaucoup. Leur engagement et leur comportement seront des dénonciations des injustices les plus criantes.

Durant ces assises, les interventions, les échanges et les débats ont été vivants et même captivants. Beaucoup de participants ont été estomaqués par les faits d'injustices relevés ça et là dans les différentes zones pastorales du diocèse. Certes, des actions ont déjà été menées mais ce n'est pas suffisant. Il reste beaucoup à faire dans ce domaine de défense des droits humains. D'où la nécessité de rendre actifs nos comités et de travailler davantage en synergie, catholiques et fidèles des Eglises-sœurs, pour que la justice et la paix soient effectives.

A la fin de l'Assemblée, des priorités étaient retenues, et pour les paroisses, et pour le diocèse. Les participants sont rentrés satisfaits et avec un nouveau dynamisme. Je pense bien qu'ils continueront le travail dans leurs paroisses respectives pour bâtir ensemble ce Royaume de justice, de paix et d'amour.

« Heureux les artisans de paix, car ils seront appelés fils de Dieu » (Mt 5, 9).

Edmond Tokang

Résolutions prises à l'Assemblée diocésaine le 28 octobre 2010

Nous, participants à l'Assemblée Diocésaine qui a eu pour thème « l'Eglise de Pala au service de la réconciliation, de la justice et de la paix », sommes résolus à :

- ⇒ intégrer le travail de Justice et Paix dans le programme pastoral de la paroisse
- ⇒ créer, redynamiser et suivre les comités paroissiaux Justice et Paix
- ⇒ renforcer les capacités des membres des comités Justice et Paix
- ⇒ sensibiliser et former les chrétiens sur les thèmes de la justice et de la paix
- ⇒ former les chrétiens et les populations à la citoyenneté
- ⇒ impliquer davantage les femmes et les jeunes dans les activités de Justice et Paix
- ⇒ assurer une bonne collaboration avec les autorités administratives, militaires et traditionnelles
- ⇒ travailler en synergie avec les autres organisations de la société civile
- ⇒ assurer une bonne collaboration avec les frères des autres Eglises et autres religions.

Recommandons aux autorités locales :

- ⇒ soutenir les actions de l'Eglise en faveur de la justice et de la paix
- ⇒ lutter efficacement contre les actes qui entravent la promotion de la justice et de la paix
- ⇒ œuvrer pour enrayer les maux qui entravent la paix dans nos régions, notamment : le rapt des enfants, les arrestations arbitraires, la corruption, les amendes abusives, les conflits interethniques, les accusations de sorcellerie, les vols de troupeaux, etc.

« Le respect du droit et de la justice est une condition fondamentale pour vivre en société et construire un pays. Et qui dit respect du droit et de la justice dit forcément sanction de ceux qui ne respectent le droit et l'injustice, quels qu'ils soient. L'impunité ne doit exister pour personne. [...] Comment s'entendre entre citoyens et construire un pays dans l'unité si le droit et les lois ne sont pas les mêmes pour tous ou ne sont pas respectés, si les deniers publics sont gaspillés ou détournés, si les coupables ne sont ni jugés ni punis, si l'appareil judiciaire est paralysé par la corruption et les pressions de toutes sortes ? » (Message de Noël 2010 des Evêques du Tchad, N° 8)

DES DONNÉS DE DIEU A SON PEUPLE

UNE ORDINATION A BONGOR

Une célébration d'ordination est toujours pour l'Eglise un don véritable de Dieu à son peuple. Elle est signe de l'accroissement spirituel de la communauté et lui donne un nouvel élan. Le 20 novembre 2010, trois jeunes de notre Diocèse ont reçu le sacrement de l'ordre du Presbytérat par l'imposition des mains de notre évêque, Mgr Jean-Claude Bouchard, en la Paroisse de Bongor. Lors de cette même célébration, Jésus Manuel Calero Perera, de la Société des Missionnaires Xavériens, a été ordonné diacre.

Depuis les ordinations de 1997, c'est la 2^e fois que notre évêque ordonne trois prêtres à la fois. Il s'agit de : Joseph Guinaga de la Paroisse St Joseph de Bongor, François Mbaitoloum de la Paroisse Sts Pierre et Paul de Pala et Benoît Oulona de la Paroisse St Marcel de Bérem. La Parole de Dieu jetée dans la terre du Mayo-Kebbi porte du fruit ! Ces trois jeunes prêtres sont les premières vocations sacerdotales de leurs paroisses respectives. Imaginez les joies qui débordaient des cœurs des fidèles de l'Eglise-famille de Dieu qui est à Pala en général et des fidèles de leurs paroisses d'origine en particulier.

De la veille jusqu'au soir de ces ordinations, la ville de Bongor était envahie par les parents, les amis et les fidèles venus pour la circonstance des paroisses du diocèse, des autres diocèses du Tchad et du Cameroun. Le 20 au matin, les fidèles accouraient vers l'église pour la cérémonie. Tous réunis à l'aire de prière, ils priaient et rendaient grâce à Dieu pour le don de ces prêtres à son Eglise. Au début de la célébration, le curé de la Paroisse, le P. Beppe Pulcini a souhaité la bienvenue à tous les fidèles rassemblés et les a invités à vivre cet événement dans la joie et dans la paix. Pendant l'homélie, en partant des textes choisis pour la circonstance par les ordinands eux-mêmes, notre évêque a exhorté l'assemblée à offrir des sacrifices qui plaisent à Dieu, à faire des actions et à demeurer au Christ pour porter des fruits. L'évêque a redit sa conviction que les chrétiens sont une force s'ils se mettent ensemble. La preuve en est leur forte mobilisation pour organiser et accueillir les ordinations. Ils peuvent de la même manière s'unir pour lutter contre les situations qui déshumanisent l'être humain.

Les nouveaux prêtres pour leur part ont remercié l'évêque pour la confiance qu'il a placée en eux et les fidèles pour avoir accepté de venir les entourer. Ils ont terminé en disant que cela ne s'arrêtait pas ce jour. Ils ont invité les jeunes, à se donner au service de Dieu et de leurs frères comme eux.

La cérémonie s'est terminée dans un climat de prière, de paix et de joie. Puis ce furent les agapes fraternelles avec les ordonnés. Le lendemain, les nouveaux prêtres ont célébré ensemble leur première messe d'action de grâce à Bongor.



Joseph, Benoît, François le 20.11.2010

LES 25 ANS DU Gd SÉMINAIRE ST LUC

1985 – 2010 : le Grand Séminaire interdiocésain de Bakara a 25 ans. Il a ouvert ses portes le 23 août 1985. Après 25 ans, il convenait de s'arrêter pour voir le travail fait jusque là. Le Jubilé est donc ce moment d'arrêt pour revoir le passé et regarder l'avenir de cette maison de formation des prêtres tchadiens. Il a été célébré le 11 décembre, en présence de tous les évêques et de leurs vicaires généraux réunis à Bakara pour l'Assemblée ordinaire de la CET. Pour introduire dans l'esprit de la célébration les évêques, prêtres, religieux/ses et fidèles venus de tous les diocèses du Tchad, le Recteur du Séminaire, l'abbé Grégoire Ngarmadji, a précisé le but de sa création et en a fait l'historique. Voulu par la CET, il venait répondre à un besoin réel de formation du clergé tchadien pour qu'il soit à même de mieux affronter sa mission d'annoncer la Bonne Nouvelle et de faire face aux problèmes qui se posent dans l'évangélisation en profondeur du pays. Il a souligné que le Séminaire, de sa création à ce jour, a accueilli 380 jeunes dont 125 ont effectivement été ordonnés prêtres, 5 diacres ont désisté, 17 n'exercent plus et 8 sont défunts. Beaucoup de ceux qui ne sont pas devenus prêtres sont dans les institutions civiles et servent Dieu et



Martin Darana le 11.12.2010 Bakara

leurs frères d'une autre manière. Il fallait bien rendre grâce à Dieu ensemble pour les prêtres et les laïcs qui ont été formés dans cette maison et qui rendent efficacement service à l'Eglise et à la société.

Ce jour-là, 8 séminaristes arrivant en fin de formation ont reçu l'ordre du diaconat. Parmi eux, un du diocèse de Pala : Martin Darana, de Gounou-Gan. C'est une fois de plus une grande joie pour l'Eglise de Pala qui grandit à son rythme. Cet événement, riche en couleurs, s'est déroulé dans un climat de prière, et d'action de grâce.

Ab. Edmond Tokang, Pala

L'ENSEIGNEMENT CATHOLIQUE DANS LE DIOCESE DE PALA

« S'il est un domaine qui mérite une attention spéciale dans un pays, c'est bien l'éducation. Elle est nécessaire pour l'épanouissement des personnes... mais elle est aussi importante pour un pays car c'est à l'école que se réalise d'abord une certaine cohésion sociale... Nous croyons que la collaboration [entre l'Etat et l'Eglise catholique] peut encore se développer pour le bien des populations » (CET : Message de Noël, n° 15.18).

Le Projet éducatif de l'Enseignement catholique au Tchad est clair :

C'est un **projet éducatif global**, fondé sur l'ensemble des valeurs humaines et universelles qui construisent la personne et la société. Il est porté par une **communauté éducative** constituée des enseignants, des apprenants et de leurs familles, ainsi que des différents partenaires des établissements scolaires. Il s'inscrit dans **la mission de l'Eglise** (cf. Vatican II : *Gravissimum Educationis*).

Son objectif principal est de préparer les jeunes à entrer dans la vie adulte, en leur donnant la formation dont ils ont besoin, pour contribuer à transformer la société par leur travail manuel et intellectuel, à la lumière de l'Enseignement Social de l'Eglise.

Par l'Enseignement Catholique, l'Eglise du Tchad entend contribuer efficacement avec les autres institutions, pour que les droits primordiaux à l'éducation soient réalisés pour chaque enfant et dans chaque famille. Son caractère propre réside dans l'articulation entre la transmission des connaissances, l'apprentissage d'un savoir-faire, l'acquisition d'un savoir-être et le développement d'une vie spirituelle en vue de l'épanouissement de la personne dans toutes ses dimensions. Enseigner et transmettre des valeurs sont un seul et même acte. Cette spécificité et ces valeurs s'inspirent de l'Evangile et de la personne du Christ en tant que modèle de la personne humaine accomplie.

Les orientations générales :

1. Une école ouverte à tous, avec une attention particulière aux plus défavorisés, et au vécu de chaque jeune.

2. Une école qui enseigne en suivant le contenu des programmes officiels, mais avec le souci de former de futurs adultes ouverts et responsables qui trouveront leur place dans la société grâce à l'acquisition de compétences intellectuelles et technologiques.

3. Une école qui éduque en tant que composante majeure du processus éducatif de l'enfant, sans se substituer à la famille, favorisant l'épanouissement harmonieux de la personnalité de chacun. Donc elle n'assure pas seulement une instruction, mais aussi une véritable éducation : respect de l'autre, esprit de service, amour de la vérité, aptitude à pardonner et à se réconcilier, goût du travail manuel et intellectuel bien fait, sens des responsabilités...

4. Une école qui révèle l'homme dans sa dimension religieuse : éveil de la conscience spirituelle, connaissance et respect des religions, de la morale, du civisme...

5. Une école qui agit en solidarité, en partenariat avec l'Etat, les associations de Parents d'élèves, les diverses organisations de développement... formant la communauté éducative de toute école catholique. Les jeunes et leurs parents participent aux diverses activités de la vie de leur établissement, en se sentant solidaires les uns des autres et responsables de leur avenir.



Jardins au CETBaïdo

Les rapports de la rentrée scolaire 2010/2011 :

Au niveau secondaire, on a à PALA le Collège d'enseignement général et technique Elie Tao Baïdo dirigé par les Frères du Sacré-Cœur (fondé en 1999) qui rassemble, de la 6^e à la 3^e, 163 élèves (30 % de filles) et au second cycle de 3 ans, préparant au Brevet de Technicien Agricole (BTA) reconnu par l'Etat, 74 élèves (24 % de filles).

« Au plan financier, l'établissement aura beaucoup de difficultés à assurer toutes ses obligations. Est-ce la dernière année de fonctionnement dans sa structure actuelle ? Les dépenses pour le cycle technique sont très lourdes pour le peu de moyens que nous avons » (Rapport de rentrée 2010/11). Il faut rémunérer 19 enseignants dont seulement 2 sont fonctionnaires de l'Etat. Bien que le succès aux examens (BEPC et BTA) soit de 100 % en 2009/10, le Collège a du mal à atteindre le nombre d'élèves suffisant pour fonctionner. L'effectif a diminué de 40 élèves cette année. Est-ce dû au montant de la scolarité (50 000 F /an/élève du 1^{er} cycle et 100 000 F/an/élève du 2^d cycle) ? ou à d'autres exigences ? Contrairement à d'autres pays comme au sud Cameroun voisin, c'est un fait qu'il est difficile de rentabiliser un établissement scolaire au Tchad avec les seules ressources locales. Et l'aide du Canada ou d'Europe est en train de tarir !



Collège des Filles à Gounou-Gaya

On a aussi au niveau du 1^{er} Cycle le collège professionnel agricole « Espoir » de KOUMI-BOUGOUDAN supervisé par les Sœurs du Sacré-Cœur de Bongor, et le collège professionnel agricole « Arche de Noé » de BADJE suivi par les Frères du Sacré-Cœur de Pala qui préparent au Certificat d'Aptitude Professionnelle Agricole (CAPA) qu'Eglise de Pala a présenté dans le N° 143. Ils rassemblent un peu moins de 100 élèves chacun. Ils sont dans la continuité

des efforts pédagogiques fournis dans 10 écoles communautaires agricoles (enseignement de base), principalement dans la zone de Bongor, suivies par les Sœurs du Sacré-Cœur en partenariat avec les APE. Mais l'esprit d'entreprise ou d'insertion dans un métier manuel, surtout agricole, n'habite que peu et les parents et leurs enfants. Et pourtant, l'avenir de la jeunesse au Tchad – et même du pays tout entier - n'est-il pas dans cette direction ?

A GOUNOU-GAYA, les Sœurs de la Ste Famille ont ouvert et dirigent un Collège destiné aux filles pour lesquelles la population se mobilise car elle en voit la nécessité. 76 filles étudient cette année de la 6^e à la 3^e avec 12 enseignants. La scolarité demandée aux parents est de 25 000 F par an, complétée par les dons que reçoivent les sœurs.

Au niveau de l'enseignement de base (primaire), selon le rapport de rentrée 2010-11, le diocèse compte sur son territoire 10 ECA composées ainsi :

<u>ECA</u>	<u>ELEVES</u>	<u>CLASSES</u>	<u>ENSEIGNANTS de l'Etat</u>	<u>ENSEIGNANTS Communaires</u>
Badjé	523	9	2	7
Bissi Mafou	351	6	2	4
Domo Dambali	380	6	1	5
Fianga	420	8 (2 pré-CP)	2	6
Keuni	601	11	3	8
Koupor	259	6	0	6
Gounou Gaya	262 filles slmt	7	1	6
Moulkou	561	10	6	4
Séré	215	5 (1 CE1+2)	1	4
Djoumane	358	7 (2 pré-CP)	1	6
Total	3 930 (1668 filles)	75	19	56

Les Enseignants de l'Etat sont affectés par l'Education nationale qui les rémunère comme fonctionnaires. Les Enseignants communautaires, recrutés par les APE pour pallier à l'insuffisance des affectations de maîtres de l'Etat (selon la convention Etat-ECA), sont pris en charge par les Associations de Parents d'Elèves, ce qui pose souvent problème du fait que le Ministre a déclaré que l'école doit être gratuite au Tchad et donc les Parents ne comprennent pas toujours et ils ont des difficultés à rassembler les sommes nécessaires.



ECA St Kisito de KEUNI

A certains endroits où l'ECA était naguère unique, on voit maintenant un grand nombre d'écoles nouvelles, officielles ou privées, ce qui influe sur le recrutement des élèves, ceux-ci allant plutôt à l'école la plus proche de chez eux. L'ECA est donc appelée à offrir un Plus par la qualité de son enseignement et de son éducation si elle



ECA St Jean de MOULKOU

veut survivre. Les APE demandent un taux de participation à la scolarité relativement modique : entre 3000 F et 10 000 F par élève.

Les parents sont essentiellement des cultivateurs-éleveurs (2636), ou cadres et agents de l'administration publique ou privée (660), puis commerçants et hommes d'affaires (346), ouvriers et artisans (102)...

Les élèves sont 39 % catholiques, les autres protestants (1434) ou musulmans (375), ou de religion traditionnelle (564).

Le matériel didactique est insuffisant à tous les niveaux : balance, globe terrestre, cartes, croquis en sciences, sans parler des manuels scolaires... Pour le matériel de jardinage, le besoin est aussi grand : arrosoirs, bêches, seaux, 'puisoirs', 'coupe-coupes'... Il faut aussi du matériel de sport : ballons de foot, hand, basket, élastique (saut), sifflets, maillots... Le mobilier scolaire est souvent en mauvais état, les renforcements datant de 1996. Certains élèves sont mal assis faute de tables-bancs détériorés, usés à plus de 70 %. Ce mobilier ainsi que les bâtiments et latrines sont à la charge de l'Eglise locale qui reste encore très dépendante des apports extérieurs. Pendant un certain temps, on a pu recevoir une aide substantielle de la Conférence Episcopale d'Italie (CEI) et aussi des financeurs européens du BELACD de Pala, en particulier MISEREOR, mais ces sources tarissent et les fonds disponibles actuellement ne permet pas de rénover, renouveler ou compléter tout cela, au détriment de la qualité de l'enseignement et donc au détriment des enfants. De plus, l'Etat tchadien est en-dessous des engagements du contrat « ECA ».

Malgré leurs faibles moyens, grâce à la détermination de parents et d'enseignants et du personnel diocésain de supervision (inspecteur, nouveau conseiller pédagogique, chargé du personnel et de la planification ainsi que des prêtres et sœurs des paroisses), les ECA vont essayer de poursuivre courageusement leur mission d'Eglise, avec la forte impulsion des évêques du Tchad.

Claude VICTOR

~ ACTUALITES DU MAYO-KEBBI ~

LA FÊTE DU 50^{naire} DE L'INDEPENDANCE AU MAYO-KEBBI GEOGRAPHIQUE.

Les plus hautes autorités du pays avaient voulu que cette fête du 50^e anniversaire de l'accession du Tchad à l'indépendance le 11 août, repoussée au 11 janvier 2011 pour cause de saison des pluies et en vue d'une meilleure participation des Tchadiens, soit décentralisée. Pour la réjouissance populaire, elles ont octroyé à chaque Région la bagatelle de 100 millions de Fcfa. Sachant qu'il y a 22 Régions et qu'il faut ajouter les représentations diplomatiques, imaginez le budget de la fête. Les organisateurs devaient tout faire dans chaque endroit retenu pour que chaque Tchadien puisse prendre part à l'ambiance festive de ce jour. Grâce à ces moyens colossaux, la fête fut belle ; mais à des degrés différents selon les zones, faute de privatisation de ces moyens par certains organisateurs.

Le mardi 11 janvier, à PALA, à 9 h 30 la place de l'Indépendance est bondée de monde. La population de la ville et des environs s'est massivement déplacée. De l'école du Centre à la place de l'Indépendance, les groupes folkloriques rivalisent, la musique déchire l'air, les élèves marchent en rang par deux au rythme des chants, le va-et-vient des hommes en treillis symbolise le maintien de l'ordre, etc.

A 10 h 20, la sirène de la police annonce l'arrivée du Gouverneur, la plus haute autorité de la Région : hymne national, passage des troupes en revue, salutation des corps constitués, et les officiels montent à la tribune où sont déjà installés les dignitaires. Discours du président d'organisation de la fête puis du Gouverneur et place est faite au défilé : pelotons de la gendarmerie et de l'armée au pas cadencé tiennent le public en haleine, suivis de la longue procession des corps constitués, des élèves, lycéens, sportifs... pendant plus de 2 heures !

Par la suite, la masse populaire qui avait donné un éclat particulier à la fête devait continuer à se réjouir devant les résidences des chefs de carré, de quartier ou d'arrondissement, mais le climat n'y était déjà plus tellement. Le soir, un grand banquet fut offert à la résidence du Gouverneur qui avait convié les chefs de service, opérateurs économiques, représentants des partis politiques, notables traditionnels, civils et religieux.

Si à Pala la fête s'est déroulée sans trop de fausses notes, il n'en a pas été de même dans certaines localités. A GUELENDENG par exemple, le préfet du Mt Lémié a été accusé d'avoir utilisé les moyens à sa disposition à des fins personnelles. Dans le canton GOUMADJI, les chefs de village et leurs notables ont été invités au chef-lieu de la Ss-préfecture, GAGAL, mais l'ambiance était plutôt morose, le veau acheté pour la fête ayant mystérieusement disparu ; et les villageois du canton n'ont rien vu passer de cette fête ! Et BONGOR a fêté sans le Gouverneur, appelé à NDjaména pour des fraudes de bœufs !

Concluons que dans l'ensemble, tout s'est bien passé, mais envisageons l'avenir avec plus de sérénité et de bonne gouvernance pour le bien de tous et le développement de notre pays.

D'après M. Goua Ndoodansou Ndol, dir. BELACD

~ CARNET DE FAMILLE ~

Ordinations : *Fructueux ministère et bonne route avec la force de Dieu et le soutien de tous !*

- Les Abbés **François MBAÏTOLOUM** (de la paroisse de PALA), **Benoît OULONA** (de la paroisse de BEREM) et **Joseph GUINAGA** (de la paroisse de BONGOR) ont été ordonnés prêtres à BONGOR le 20 novembre 2010 en présence d'une foule nombreuse et joyeuse. Ils sont envoyés exercer leur premier ministère presbytéral dans les paroisses de PONT-CAROL (avec René Ndikwa) pour François, GUELENDENG (avec Justin et Jacques Goua) pour Benoît, et PALA (avec Frédéric Sénékna et Edmond Tokang) pour Joseph.

- Le même jour a été ordonné diacre **Jesús Manuel CALERO PERERA**, xavérien en stage à BONGOR, qui prépare son ordination presbytérale dans son pays d'origine, les Iles Canaries, en juin ou juillet prochain. Nous espérons qu'il rejoindra ensuite BONGOR.

- Le 11 décembre 2010, jour de célébration du Jubilé des 25 ans du Grand Séminaire St Luc à BAKARA, Mgr l'Archevêque de N'Djaména a ordonné 8 diacres, dont un de notre diocèse, **Martin DARANA**, de la paroisse de GOUNOU-GAN, qui achève actuellement sa 4^e année de Théologie.

Dans la vie religieuse : *Rendons grâce au Seigneur !*

- Sr **Pauline HORO**, infirmière au Centre de Santé de KROUPOR, et Sr **Véronique YOTOUBAM**, chargée actuellement du suivi des Programmes BELACD dans les zones de Pala et Léré, ont fêté 25 ans de vie religieuse à la Maison régionale des Bene-Tereziya à PALA le 18 novembre 2010, dont une bonne partie au service de l'Eglise diocésaine de PALA : elles sont arrivées toutes les deux à KROUPOR en 1985, le 15 février pour Pauline, le 15 septembre pour Véronique.

- Sr **Radegonde MPERABANYANKA**, à la communauté de LERE depuis février 2005, et à Moundou depuis novembre 1995, fêtait le même jour et au même endroit 50 ans de vie religieuse, juste la veille de nous quitter pour rejoindre son pays natal, le Burundi.

- Sr **Julienne Falmata KONGAR**, native de FIANGA, en stage à LERE depuis un an et en Terminale au Lycée Kardaal, a prononcé ses premiers vœux dans la congrégation des Bene-Tereziya le 31 décembre 2010 à Moundou.

- Fr. **Anicet TCHOUTSEMA**, OMI, originaire de la paroisse de TAGAL, a été ordonné prêtre à Figuil le 18 juillet 2010 par l'évêque de Yagoua, Mgr Barthélemy Yaouda. Il a eu la joie de pouvoir célébrer une messe de prémices le dimanche suivant dans sa paroisse d'origine. Il est affecté à la paroisse St Jean de Maroua (Cameroun).

Arrivées et départs : *Bienvenue aux arrivants et grand Merci à ceux/celles qui sont partis.*

- Sr **Radegonde** nous ayant quitté le 19 novembre 2010 pour le BURUNDI et Sr **Pauline HORO** le 30 décembre 2010 pour aller d'abord en congé dans sa région natale, MBAIBOKOUM, puis partir au BURUNDI où elle est envoyée, nous avons eu la joie de retrouver Sr **Marie-Priscille HAKIZIMANA** (qui fut autrefois à KOUPOR puis à TORROK d'octobre 1993 à août 2004) pour la communauté de LERE, ainsi que Sr **Marie Claudette HAVUGIMANA**, venant elle aussi du BURUNDI, pour la communauté et le Centre de Santé de KOUPOR. Elles nous sont arrivées le 22 novembre 2010 en bonne santé !

- Le P. **Eugeniusz KOWOL**, omi, affecté à l'équipe oblate de LERE, après FIGNOLE (Cameroun), est arrivé le 25 novembre 2010, mais des raisons de santé l'ont obligé à partir en Pologne le 23 décembre dernier. Espérons que la santé reviendra vite, car la charge est lourde pour ses confrères Marc et Joseph avec LERE, POSLORO (vicariat de LERE) et MOMBAROUA sans prêtre ni sœur.

- M. **Léonard Yévégnon MADOU**, est arrivé du BENIN le 7 novembre 2010 pour succéder comme directeur de l'Union des Clubs d'Epargne et de Crédit (UCEC/MK) à son concitoyen, Damase GONHOSSOU, qui a quitté cette responsabilité le 5 décembre 2010 pour rejoindre son pays. Damase était arrivé à PALA le 3 mars 2005.

- Sr **Marie-Françoise FAYE**, Fille du St Cœur de Marie, est arrivée du SENEGAL à TIKEM le 23 décembre 2010 pour renforcer la communauté et peut-être, espérons-le, comme prémisses du retour des Sœurs à la paroisse de Fianga toujours en attente.

- Mlle **Claire MICHON**, laïque envoyée par le SCD de Lyon comme ergothérapeute pour le Service des Handicapés, a quitté le 30 décembre 2010 Pala où elle était arrivée le 7 décembre 2009, donc après une année bien remplie !

- M. **NDouban ALYO Mathieu**, Enseignant, est affecté par l'Education Nationale (arrêté du 28.12.10) à l'Inspection diocésaine des ECA de PALA comme Conseiller Pédagogique en remplacement de M. **KOROWA DONGO** devenu Inspecteur Diocésain des ECA du diocèse (arrêté du 23.09.10) après le départ de M. Pafing. M. Ndouban est arrivé le 18 janvier à PALA. Son nom est à ajouter en p. 6 de la liste du Personnel diocésain 2011.

Visites : *Toujours les bienvenues, Merci !*

- Plusieurs Communautés religieuses ont eu la joie de recevoir, pour un séjour plus ou moins long entre novembre et janvier, un membre du Conseil Général ou même une responsable générale de la Congrégation : les Pères Xavériens (avec Luigi MENEGAZZO et Alphonse KATINDI, bien connu encore !) en novembre, les Filles du St Cœur de Marie en décembre, les Sœurs Ursulines en décembre-janvier, les Sœurs Xavériennes en décembre-janvier, les Apostoliques de Marie Immaculée (en la personne de leur supérieure, Sr Marie-Paule Trichereau, bien connue à Pala !) en décembre-janvier, etc...

- Les Pères de FIANGA ont aussi eu la joie d'accueillir fin janvier leur évêque de TREVISO (Italie), accompagné de son secrétaire personnel, du responsable diocésain de la commission Catéchèse et Catéchuménat et du responsable diocésain de l'animation missionnaire, le P. Silvano PERISSINOTTO, bien connu lui aussi puisqu'il a été *Fidei Donum* de 1995 à 2008 dans la zone de FIANGA.

- Fausto COSSALTER, FD de Novara à BISSI et PALA de 1988 à 2001, est attendu avec le Directeur du Centre Missionnaire diocésain de Novara (Italie) pour visiter spécialement Benoît, prêtre à BISSI.

- Joseph HEULE est arrivé le 18 janvier à N'djaména pour faire une nouvelle visite sur les lieux où il a été présent de 1979 à 1989 (Domo et Tagal) et de 2000 à 2005 (Gounou-Gan), ainsi qu'aux amis de Pala... jusqu'à Ngaoundéré.

- Le P. Jean FORGEAT, responsable du Service national des Fidei Donum de France, est attendu à N'Djaména le 1^{er} février pour visiter les Eglises locales qui accueillent des Fidei Donum. Ils ne sont plus que 5 français actuellement (2 à N'Djaména, 1 à Mongo, 1 à Laï, 1 à Pala). Il repart le 15 février.

- L'archevêque de GITEGA, Mgr Simon NTAMWANA, est attendu en février pour visiter ses 3 prêtres Fidei Donum de Gounou-Gan ainsi que notre Eglise diocésaine. Souhaitons qu'il décide de nous envoyer du renfort !

Nos deuils : Nous nous associons pour les condoléances et la prière à ceux et celles qui ont vu entrer pleinement dans la vie nouvelle un être cher :

- Sr Marie-Françoise FAYE, NDN, de la Maison d'accueil de PALA, qui a appris le décès de sa sœur, benjamine de la fratrie, étudiante de 25 ans à Accra (Ghana), survenu le 8 décembre 2010.

- Sr Marie NESSANG, Bene-Tereziya, actuellement en formation IDE à Garoua, qui a appris le décès de sa mère, survenu le 30 décembre 2010 à MOUNDOU, alors qu'elle s'y rendait pour la fête des vœux de ses sœurs.

- Sr Véronique YOTOUBAM, Bene-Tereziya, chargée du suivi des programmes au BELACD de PALA, qui a appris le décès de son père le 8 janvier 2011 dans son village de MOUKASSA (Logone oriental).

- La paroisse de BADJE qui a vu partir son ancien « Serviteur de Communautés » (il avait suivi une formation avec les futurs premiers diacres du nord-Cameroun). Bruno OUIN BADEY est décédé le 8 janvier 2011. A 19 ans environ, il avait reçu le baptême le 21 avril 1957 des mains du P. Edmond Houssais et était devenu le pilier de la paroisse. En 1958, il prenait pour femme Thérèse. Après le décès de celle-ci il y a quelques années, il se remariait à Madeleine Danki et devenait papa de 4 enfants.



Nouvelles et Vœux de-ci de-là

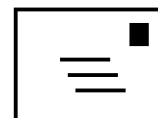
- Antxon SERRANO, Xavérien de 1996 à 2004 à GAYA où il fut ordonné prêtre le 25.11.00 regrette de nous avoir laissé longtemps sans nouvelles : « Je préfère m'insérer tout entier dans la réalité où je suis sans trop regarder en arrière... Je reçois des nouvelles des confrères de Gaya et aussi d'EdP... Je n'habite plus à Madrid mais à Murcia... Bon travail au diocèse. »

- Rolando RUIZ, Xavérien à BONGOR de 97 à 99 puis à GAYA de 2001 à 2008 nous écrit de Madrid où il termine sa formation en théologie spirituelle et travaille maintenant à l'animation missionnaire : « J'ai fait une dizaine de jours dans une partie du diocèse de Cordoue. Beaucoup de travail de collèges, messes, prédications, groupes et même télé et radio... J'ai lu avec enthousiasme EdP. L'éditorial et l'article de Jean-Claude m'ont beaucoup aidé pour l'animation missionnaire. Grâce aux statistiques j'ai pu parler aux jeunes... je n'oublie pas le lien avec Pala, je vous rappelle toujours dans mon travail et ma prière. Les ordinations nous donnent de l'espoir... Salutations et que Dieu vous bénisse tous. »

- Pierre PETITFOUR, Coopérant pour l'Agri à MOULKOU de 93 à 95 puis à BONGOR pour les Collèges agricoles en 2000 et 2001, est entré chez les Missionnaires d'Afrique (Pères Blancs) où il a fait son serment missionnaire perpétuel le 27.07.2008, après le Burkina et Abidjan se retrouve en RDC : « J'ai terminé en juin 2 années d'études de théologie au Centre de Formation Missionnaire d'Abidjan... Je suis à Bukavu depuis début septembre, comme dans un sas, dans une phase de préparation à ma nouvelle mission dans la paroisse de Mingana (diocèse de Kasongo) que je rejoins le 8 décembre par avion du PAM... A présent j'étudie la langue swahili avec 2 autres confrères, un père burkinabé et un stagiaire ghanéen... Je m'informe en lisant divers ouvrages sur la géographie, l'histoire ancienne et récente de la région, le diocèse... J'ai eu la chance de retourner à Laybo, au Nord, où j'étais en 2005-2008. Trois abbés y ont pris le relais des Missionnaires d'Afrique en avril... Etant maintenant au sud de l'Equateur, je dois m'habituer à un nouveau rythme climatique : inversion des saisons sèches et pluvieuses, Noël en saison des pluies ! C'est le temps des cultures... Salutations, meilleurs vœux, union de prières, fraternellement. »

- Marcel DUMAIS, OMI, bibliste, concitoyen et ami de notre évêque, animateur de sessions et retraites sur les Actes des Apôtres à Pala et Bongor en 1979 : « Un fraternel et amical bonjour d'Ottawa où je suis maintenant 'rapatrié' après mon service au Conseil général [des OMI à Rome]. Je n'ai pas encore d'obédience, mais ça viendra après un temps de transition, sabbatique, pour me mettre à jour dans ce qui constitue ma 'passion', l'étude de la Bible. Je ne regrette aucunement le temps vécu comme Conseiller général qui m'a permis, entre autres, de mieux connaître et aimer la Congrégation, avec ses forces et ses fragilités... J'ai toujours intérêt et plaisir à lire EdP [il nous donne sa nouvelle adresse : Deschâtelets, 175 Main, Ottawa, K1S 1C3, Canada]... Bonne heureuse et sainte année ! En toute fraternelle et amicale communion. »

- Léon SAISON, OMI sur FIANGA et KOUPOP entre 1951 et 1998, nous écrit de Pontmain (France) : « Joyeux Noël et excellente année 2011. Ce Noël 2010 est le jour de mon 90^e anniversaire. Je vous invite à remercier le Seigneur pour toutes les grâces qu'il m'a accordées au cours de cette longue vie : né dans un beau pays... au sein d'une famille profondément chrétienne qui a fait des sacrifices pour m'assurer des études secondaires dans un collège catholique, je me suis trouvé dans un climat favorable pour répondre à ma vocation de prêtre missionnaire. Entré dans la congrégation des Oblats de Marie parce qu'ils étaient spécialement consacrés à l'évangélisation des pauvres, Dieu m'a comblé puisqu'il m'a envoyé en Afrique... jusqu'à mon dernier poste à Koupou, chez les Kéra... qui sont toujours mes enfants... Ici, à Pontmain, je continue de passer une heureuse vieillesse : arbre généalogique de ma



famille qui me permet de rester en contact et uni dans la prière avec tous... Je pense chaque jour aux jeunes qui peinent à trouver du travail. Ils en trouveront s'ils le demandent au Seigneur avec persévérance. Certes le service des missions offre un débouché certain, avec la sûreté de l'emploi et une retraite sans pareil au Paradis !! Mais... il faut y être appelé par le Seigneur. On peut lui demander lumière, force et courage pour répondre à son appel, quel qu'il soit. C'est là le secret du bonheur... Fraternelle amitié. »

- **Albert BAKONOU**, prêtre diocésain envoyé étudier la théologie dogmatique à Florence (Italie) après près de 4 ans de ministère à la paroisse de PALA : *« Je vais tant bien que mal. Mon insertion se poursuit. Je suis bien soutenu par Don Gherardon vraiment attentif à moi et à mes études. Je m'habitue bien au froid, je lui résiste même s'il fait passer la température sous 0°. Les cours commencés depuis le 11 octobre se poursuivent, mais bien concentrés en début de semaine. J'essaie de tenir le coup. Je pense bien souvent à chacun de vous. Avoir les nouvelles du diocèse me fera plaisir pour renforcer ma communion avec vous. Joyeux Noël, bonne et heureuse année 2011. Ciao. »*

- **Fernando GARCIA**, Xavérien à BONGOR (1987-1989) et surtout à GAYA (1997-2009), envoie des nouvelles de Bafoussam (Cameroun) : *« ... J'ai lu l'éditorial de février 2010 à propos de l'engagement des laïcs. Au diocèse de Bafoussam, l'engagement des laïcs est assez sérieux. Dans les paroisses que je connais, la présence des laïcs est remarquable. Ils sont bien préparés au niveau de la formation chrétienne. Ceux qui occupent des postes de responsabilité (conseil paroissial, comité de gestion, bureau d'animation pastorale, coordination de la catéchèse...) sont bien situés au plan professionnel, et cela se voit... Je pense que tant que les chrétiens bien formés, avec stabilité professionnelle, ne prennent pas la responsabilité de leur Eglise, ce sera difficile à l'Eglise du Tchad d'avoir un poids significatif dans le contexte de la société tchadienne... Ici on donne beaucoup d'importance aux CEB qui est la cellule première de l'Eglise. La vie de la paroisse se pose sur elles. La ville de Bafoussam en comporte une quinzaine. Les mouvements font partie de cette vie paroissiale et diocésaine : à chaque rencontre pastorale ils participent. Que cette année nouvelle soit une année de grâce pour le diocèse et pour l'Eglise de Dieu qui est au Tchad. »*

- **Sr Michèle GONDOUIN**, des Sœurs de Notre-Dame, à DOMO de 1973 à 1989 : *« 2010 a été marqué pour moi par de nombreux voyages pour visiter les communautés de France mais aussi en Hongrie et à Rome... Le groupe d'alphabétisation (Association des Travailleurs Maghrébins de France) s'ouvre à des femmes de différents pays : Turquie, Géorgie, Inde, Madagascar... dans une ambiance joyeuse et studieuse... J'ai eu aussi la joie d'aller plusieurs fois à Stenay retrouver la famille... Fin novembre à Vincennes, nous avons participé aux Semaines Sociales de France, sur le thème 'Migrants, un avenir à construire'. Tout un programme. Joyeux Noël, Bonne année 2011. »*

- **Sr Danièle SAUTRAY**, supérieure générale des Sœurs du St Enfant-Jésus de Reims, autrefois à LERE (1969-1979), nous envoie sa lettre de vœux et de nouvelles, en particulier l'aménagement des bâtiments de la Maison-Mère et les rencontres au sein de la famille Lassalienne, et ajoute : *« Nous pensons souvent à tout le diocèse qui nous tient beaucoup à cœur. Merci pour le bulletin qui nous met en communion. Nous regrettons de ne plus pouvoir vous aider comme avant car nous vieillissons et les travaux s'imposent... Amicalement. »*

- **Jos SERGENT**, omi, qui a quitté le diocèse le 31 mai dernier après 45 ans de service, se retrouve à Ste Foy lès Lyon (19 rue de Chavril) dans une communauté de 3 Oblats et de nombreux passages : *« Je retrouve une France qui n'est plus la même que celle que j'avais connue. Evidemment je suis venu en congé tous les 2 ou 3 ans, mais c'était pour un temps de vacances, maintenant c'est pour rester, ce qui n'est plus la même chose !... L'Eglise de France a organisé des sessions pour aider les missionnaires qui reviennent au pays. J'ai donc participé à une session qui a eu lieu à Lisieux fin novembre. Nous étions 44 venus de 30 pays différents... Je commence mon premier hiver en France depuis un certain nombre d'années... Joyeuse fête de Noël et bonne année. »*

- **Jacques de PORTZAMPARC**, omi, qui a quitté le diocèse le 15 janvier 2010 après 40 ans vécus au Cameroun et au Tchad (MOMBAROUA), se retrouve à la Maison d'Accueil des Oblats à Fontenay Sous Bois, près de Paris : *« Il m'a fallu m'habituer à un nouveau pays et un nouveau mode de vie. On m'avait prévenu que ce serait difficile, mais c'est pire !... C'est comme un veuvage, une amputation. Il faut reconstruire... Je vis avec cette nostalgie mais je la fais passer par de nombreuses activités qui m'occupent de plus en plus : « serviteur » de la Maison d'accueil internationale, quelques cours, visites en famille, coups de mains à la pastorale locale, petit job aux OPM, contacts avec l'Afrique par téléphone ou internet... ça me fait toujours « trop » plaisir. »*

- **Alois BAUMBERGER**, prêtre FD suisse, qui a quitté le diocèse le 15 septembre 2010 pour Ngaoundéré (Cameroun), après 32 ans de ministère sur TAGAL, G.GAN et DJOUMANE : *« Le 1^{er} janvier, nous venons ici à Marza de terminer l'ouverture d'un lieu de pèlerinage à ND des Apôtres, avec la messe présidée par Mgr Joseph Djida et tous les prêtres des paroisses de la ville... Les gens ont exploré les chemins et les stations de la montagne de pèlerinage. Le concept de la cité du pèlerinage est : le chemin de vie de Marie, ou l'itinéraire biblique de Marie... Le lieu est encore en chantier et on pense faire l'inauguration*

dans 2 ans. C'est un projet fait par les évêques du Cameroun depuis 1949... Depuis 10 ans, la Sr Nicole a commencé à transformer le lieu abandonné [après la mort violente de Mgr Plumey] en un orphelinat. C'est elle qui m'a attiré par ici, pour transformer le pâturage de Mgr Plumey en un lieu de pèlerinage... »

- **Armand ANTHOINE-MILHOMME**, prêtre FD français (JAC nationale et BISSI entre 1985 et 1993) nous écrit de Faverges (Hte Savoie) : *Cette nouvelle année –avec tous mes vœux pour vous et ceux dont vous avez la responsabilité – me rappelle que j'ai 75 ans et donc, dans l'Eglise, de quitter toute responsabilité. Je fonctionne donc à Faverges jusqu'en septembre 2011. Ensuite, libre à moi, en accord avec mon évêque, de prendre une autre activité sans en être directement responsable. J'ai mûri l'idée de prendre d'abord un certain temps de dépaysement et de recul et je regarde à nouveau vers l'Afrique, vers Pala... »*

- **Guy BEDARD**, consultant canadien qui est souvent venu dans le diocèse dans les premières années des Clubs d'Epargne et de Crédit ainsi que lors de l'élaboration du Projet Pastoral Diocésain : *« Avec le temps on pourrait croire que les relations ont tendance à se distendre, mais il ne faut pas se laisser emporter par les impressions. Pour ma part, ma relation de cœur avec le diocèse reste toujours forte et intacte, et c'est toujours une grande joie de recevoir très fidèlement EdP... Avec Noël et le nouvel an, et en vous voyant à l'œuvre dans les conditions exigeantes du Tchad, je redécouvre les innombrables conséquences de la naissance divine dans notre monde... En travaillant avec les musulmans du Sénégal, du Burkina, de la Gambie et du Tchad, je me suis souvent demandé pourquoi cette solidarité qu'on retrouve naturellement entre chrétiens n'existait pas dans le monde musulman... J'y vois un peu plus clair (même s'il y a plusieurs chemins qui mènent à Dieu)... Mes souhaits à tous. »*

- **Denis et Françoise FAIVRE**, coordination Santé au BELACD de PALA pendant 3 ans (2005-2008) donnent des nouvelles depuis leur maison familiale en Bretagne : *« Notre santé est assez bonne ; Françoise se fera opérer du genou le 12 janvier. J'en suis fort heureux pour elle, mais aussi un peu angoissé. Sans doute par empathie depuis hier j'endure une attaque de 'goutte' du genou gauche... Le travail en Afrique me manque... Nous pensons souvent à notre séjour dans votre diocèse : nous avons une carte du diocèse affichée dans notre véranda qui nous rappelle chaque jour notre passage... Je pense aussi souvent au projet des mutuelles santé que j'avais mis en route, avec une petite inquiétude avec le projet CIDR... Tous nos vœux à toute la mission ».*

- **Michel DUJARIER**, animateur d'une session sur le Catéchuménat et d'une retraite diocésaine à PALA en janvier-février 2006, nous écrit de Lyon : *«... En pensant au film sur les moines de Tibhirine, j'apprécie beaucoup la façon dont Ch. de Chergé comprend l'expression de l'évangile de Jean 'Le Verbe s'est fait chair' ; il la traduit par ces mots : 'Le Verbe s'est fait Frère'. Ma recherche sur l'Eglise-Fraternité m'a justement conduit à cette même découverte du Christ-Frère qui ouvre sur une vision plus conforme au message évangélique. Elle fait ressortir à la fois la simplicité et la richesse personnelle et vivante à laquelle nous sommes invités par le Seigneur. En relisant ces jours-ci le manuscrit de mon 1^{er} tome que je vais déposer au Cerf en janvier, et en amorçant la toilette finale du 2^e qui va suivre de peu, je suis moi-même admiratif et bouleversé par ce thème qui est au cœur des écrits chrétiens des premiers siècles. C'est vraiment une clé toute simple mais capable de donner sens et vie à notre existence. Pour mener ce travail à terme, j'ai dû cesser les voyages en Afrique et sessions diverses... En juillet j'ai quand même participé au 2^e Colloque international sur le Catéchuménat, car j'avais été témoin du 1^{er} qui s'est tenu à Lyon en 1993... »*

Et les Vœux venant de partout ! Merci à tous et à toutes :

- Le Nonce Apostolique, M^{gr} Jude et le nouveau Chargé d'Affaires à la Nonciature (N'Djaména) ;
- Les Sœurs de Notre-Dame de l'Eglise et celles de Notre-Dame de Nazareth (Togo), les Apostoliques de Marie-Immaculée (Marie-Paule, Marthe, Marie-Ange, etc... d'Ecully), les Franciscaines (Moundou-Donia) et les Orantes de l'Assomption (Bakara-Béthel), Sr Marie-Noëlle (Fribourg), Sr Giordana (Parme), Sr 'Tamalou' Dupont (Avranches, qui a du mal à croire qu'elle a 90 ans !), et bien d'autres sœurs... sans nommer les communautés qui sont dans le diocèse !...

- Le recteur du Gd Séminaire St Luc (Bakara), le directeur du CEFOD (NDjaména), l'équipe Service-Voyages de la CET (NDjaména), l'équipe OPM du Tchad, l'Association Tchad et Partage (Folligny) ;

- Les OBLATS de Pontmain (P. Court, J. Gaudré, P. Travers, E. Caillet, J. Colson, E. Houssais, E.G. Bève, ...), J.B. HEULE (St Iddaburg) et l'ami Jonas, C. CREPAZ (Carano, TN, Italie – merci pour les intentions de messes confiées), Christian VERKINDERE (Bouaye), Louis ONILLON (Les Aubiers), Edwige CASTELLINI (Bévilard, Suisse ; merci pour les bonnes choses agrémentant les menus festifs ! Nous étions 40 à l'évêché le soir du 31.12.10), la communauté oblate de MAROUA...

et... avec les lenteurs de la poste, il y en a encore à venir !...

N.B. : en dehors des correspondances personnelles, il est préférable d'adresser votre courrier à : **Bulletin diocésain « Eglise de Pala », Evêché, BP 9, PALA, TCHAD**

~ **COMMUNIQUE** ~

LE SERVICE DIOCESAIN « FOI & CULTURE » DE PALA

dispose en ce moment de

publications intéressantes qui justifient une visite à la prochaine occasion :

- « **Le Catéchuménat des premiers Chrétiens** » (Editions Migne, collection 'Les Pères dans la foi', n° 60, Paris 2010, 220 p., 10 000 Fcfa). La collection a déjà 101 volumes parus, bien pratiques. Celui-ci est une reprise améliorée et enrichie de la 1^{ère} édition. Textes très vivants, écrits ou prêchés par des évêques des 4^e et 5^e siècles. L'introduction générale, qui présente les différentes étapes du cheminement des catéchumènes, ainsi que les introductions aux textes patristiques ont été renouvelées totalement par Michel DUJARIER. Instrument de travail simple et utile, non seulement pour la catéchèse, mais aussi pour éclairer et approfondir notre foi.

- **La Bible** : diverses éditions, en particulier **La Bible Parole de Vie** (en français fondamental bien adapté à nos auditoires) en 2 formats y inclus les livres deutérocanoniques (6 600 F et 5 500 F), et **La Bible** (en français courant) en format de poche (3 600 F).

- **Agendas 2011** (format 145x105) avec références des textes liturgiques quotidiens. (prix de détail : 400 F, prix de gros minimum 10 ex. : 350 F).

- **Chantons le Seigneur**, réédition du livret de Cantiques (1 500 F).

- **Lettres pastorales de la CET et de Mgr J.C. Bouchard (JCB)** rééditées en livrets A5, toujours d'actualité, en français simple :

CET : « Le Sacrement du Pardon et de la Réconciliation ». 2 livrets :

1. Lettre Pastorale aux Communautés (44 p., 450 F)

2. Théologie, donné culturel et directives aux Agents pastoraux (42 p., 500 F)

CET : « Le combat spirituel », Lettre pour le Carême (12 p., 100 F, de même en ngambay)

JCB : « La famille chrétienne dans le monde d'aujourd'hui » (30 p., 250 F)

JCB : « Pour une Eglise Communauté vivante » (16 p., 150 F)

JCB : « Construire une Eglise adulte et responsable » (15 p.)

- **Publications du CEFOD et de AL MOUNA** : Droit, Economie, Société, Littérature, Histoire, Conférences... sur le Tchad.

- **Dictionnaire ROBERT de poche 2011** français (8 000 F).

COMPTES BANCAIRES « DIOCESE DE PALA ».

- **ECOBANK** nous a donné de nouvelles références bancaires, utiles surtout pour les usagers à l'intérieur du Tchad (entre diocèses, par exemple) :

Intitulé : Diocèse de Pala

Domiciliation : Ecobank – Tchad BP 87 N'Djaména

Code banque : 60001

Code Guichet : 001

Rib : 01

N° de Compte : 0010 1428 0010 70 – 01

Code Swift : ECOCTDND

- Pour faire parvenir des dons ou autres versements de l'extérieur du Tchad, il est préférable d'utiliser le compte « Diocèse de Pala », à la **Banque St Olive** (84, rue Duguesclin, F-69006 Lyon, France), plus rapide et avec moins de frais bancaires :

Compte N° 00000303037-47

Codes IBAN / BIC : FR76 1357 9000 0100 0003 0303 747 / CCBPFRPPPAR

- Pour ceux qui sont à la Banque Postale en France, le compte reste valable : **Banque Postale** (75900 Paris Cedex 15, France) : « Diocèse de Pala », Paris 25043.19 S

RIB : 20041 00001 2504319S02 073

Codes IBAN / BIC : FR54 2004 1000 0125 0431 9S02 073 / PSSTFRPPPAR

- Pour les Français qui souhaitent obtenir un reçu de leurs dons en vue d'une déduction éventuelle d'impôts, adresser votre chèque postal ou bancaire à l'ordre de :

« AMIS DES MISSIONS OBLATES DU MAYO KEBBI »

à P. Marc Châtellier, omi, 36 rue de Trion F - 69005 LYON

qui vous enverra le reçu à votre adresse et nous transmettra votre don avec sa destination exacte. N'oubliez pas de préciser dans votre courrier la destination exacte de votre versement. L'AMOMAK, association reconnue comme organisme d'intérêt général, est habilitée à faire ce reçu.